

LETTRE DE TEL AVIV

Tous ceux qui connaissent un peu la France, savent que, au même titre qu'un mets délicieux, le bon vin et le bon pain, la grève fait partie de la culture française. « Elle est inscrite dans les chromosomes, voire même dans les gènes des français !! »

Le nombre important de ces grèves est tel que parfois cela exaspère les usagers. Cependant, ceux-là même qui protestent contre la grève des cheminots aujourd'hui, sont capables de se mettre en arrêt de travail le mois prochain pour revendiquer des avantages au profit des ouvriers de la construction automobile. Parfois, les manifestations qui accompagnent ces grèves sont perturbées par des casseurs et autres délinquants qui ont recours à la violence, au vol, au pillage des magasins et incendie de voitures, provoquant l'intervention de la police, aboutissant à des blessés dans le camp des manifestants comme dans celui de la police.

Aussi, quand j'ai appris qu'il y avait 300 000 personnes qui avaient manifesté à Tel Aviv, j'ai été heureux en arrivant dans ce pays d'être le témoin d'une partie de cette manifestation.

Si je devais décrire tout ce que j'ai vu, cela pourrait vous paraître incroyable. Aussi, j'ai décidé de prendre quelques photos qui accompagneront cet article pour mieux rendre compte de mon propos.

Dans l'avenue Rothschild, une des artères les plus connues de Tel Aviv, il y avait un nombre incalculable de petites tentes dressées les unes à côté des autres.

*Tentes qui se dressent
Les unes à côté des autres
Comme des paradis qui se suivent
Des tulipes aux multiples couleurs
rappellent le chagrin d'amour*

Entre ces tentes, à des intervalles réguliers, des groupes de citoyens, sont debout ou assis sur des meubles et chaises rudimentaires et tiennent des discussions enflammées.

Parfois, un responsable de l'administration ou de l'état participe à ces réunions pour répondre aux questions des gens et faire face à leur protestation, voire leur violence verbale. Souvent, à partir de minuit, des artistes connus, parmi lesquels des chanteurs, viennent pour mettre leur talent gracieusement au service des manifestants. Ainsi, vous pouvez assister à des concerts gratuits tous les soirs. Ce ne sont pas que des artistes professionnels qui participent à ces soirées. Ils sont nombreux, des amateurs, qui plutôt que d'insulter ou crier contre le gouvernement préfèrent s'exprimer par l'art.

On y voit également des pancartes expliquant leurs revendications avec parfois des caricatures assez amusantes telles que, par exemple « *Vous êtes les*

bienvenus au salon de coiffure du gouvernement » faisant allusion au fait « que si le compte bancaire d'un quidam est négatif de 1 000 shekels, il est soumis aux pénalités de la banque, voire même à une mise sous tutelle de ses meubles. Par contre, si un riche doit plusieurs millions à la banque, ils peuvent faire un arrangement et, le banquier, comme le coiffeur qui réduit de moitié la longueur de vos cheveux, réduit la dette de son client qui ne paiera que 5 millions au lieu des 10 millions dus ».

Ailleurs, on voit une caricature représentant trois israéliens très riches faisant allusion aux « magouilles » du système.

Partout on voit le slogan « la justice sociale » « Nous exigeons la justice sociale... ». Pourtant, les drapeaux israéliens et autres symboles du pays sont mis en exergue pour montrer qu'ils ne sont pas contre l'état d'Israël mais contre le gouvernement et sa gestion des affaires du pays.

Vous pourriez vous demander si tout cela n'engendre pas la protestation des riverains de cette rue dont le sommeil est perturbé.

Au contraire, c'est incroyable mais vrai, non seulement ils ne protestent pas mais plutôt ils apportent à manger et à boire pour les manifestants, allant même jusqu'à leur proposer de prendre une douche chez eux en raison des fortes chaleurs.

Hier, je méditais sur la richesse du musée de Tel Aviv, lorsque j'ai appris qu'un humanoïde avait attaqué un autobus à Eilat et tué 7 personnes. Ma peine pour les auteurs de cet attentat ne fut pas moins grande que celle pour les victimes innocentes. Je pensais, quel est le malheur de ce peuple, dont le seul art, la seule compétence et peut-être le seul plaisir est de tuer les autres, ne distinguant même plus ses ennemis imaginaires de ses soi-disant amis ? Puisqu'à quelques centaines de kilomètres d'ici, un dirigeant tue ses citoyens tous les jours avec un armement extrêmement lourd, y compris en ayant recours à ses forces navales ! Hélas ! Ces humanoïdes, plutôt que de chercher les causes réelles de leur malheur, dit-il, accusent leur voisin qui, malgré tout continue à grimper dans les domaines de la science, du sport et de l'économie....

Le chauffeur de taxi qui écoutait les infos à la radio, me montre avec fierté une feuille sur laquelle sont collées toutes ses médailles.

Il me dit que toute la famille de son père et de sa mère a été anéantie pendant la shoah. « Mon père, dit-il, a été le seul rescapé. Lui qui ne savait pas nager, tenait absolument à ce que moi, j'apprenne la natation. Cette médaille, je l'ai obtenue en devenant champion de natation du pays. L'autre, c'est ma médaille de participation à la guerre des six jours » et ainsi de suite « Nous sommes, dit-il, habitués à ces comportements barbares ! Tant qu'ils n'auront pas de dirigeants honnêtes, se souciant du bonheur de leur peuple, cette situation ne changera pas ».

Le soir, nous nous promenions au bord de la mer pour aller au restaurant, lorsqu'une jeune fille d'origine iranienne, qui faisait partie de notre groupe, s'est arrêtée brusquement. Elle venait d'entendre les plaintes d'un chat prisonnier dans le moteur d'une voiture. « Si, le chauffeur met son moteur en marche, dit-elle, en une seconde, le pauvre chat sera broyé ». Elle a immédiatement quitté le groupe pour téléphoner aux uns et aux autres afin de sauver le chat. On lui a finalement conseillé de déposer un repas odorant pour attirer le chat et le sortir d'une situation qui pourrait lui coûter la vie.

Eh oui ! La vie d'un chat de ce côté de la frontière vaut plus que sept vies humaines de l'autre côté !

A Jérusalem, j'ai eu le plaisir de rencontrer mon vieil ami, Menashé Amir. Des centaines de milliers de personnes à travers le monde connaissent sa voix chaude et écoutent avec intérêt ses commentaires politiques pertinents sur le programme en langue persane de la radio israélienne.

Chaque fois que je le vois sur l'écran d'une télévision, je nous revois sur les bancs du lycée Khouroch à Téhéran, il y a plus de 50 ans et, j'en suis ému.

La même soirée, j'ai eu le plaisir de connaître Madame Farouch, la présentatrice à la voix douce de cette radio.

Je me promène dans les rues de Tel Aviv, lorsque soudain mon regard est attiré par le drapeau tricolore iranien. J'entre dans le petit magasin, l'accueil et la chaleur du propriétaire de ce magasin, Monsieur Bibian est tel, que pendant un instant je me suis cru en Iran. J'achète un coffret de 4 CD de Khosrow et Chirin de Nezami Gandjavi, avec la voix de Ali Reza Mehbodi. Je les écoute et, quand j'arrive à la fin du 4^{ème} CD, une larme caresse ma joue.

Je demande l'avis des gens sur la situation dans le pays. En dehors des gauchistes et des extrémistes de droite, ceux qui représentent, à mon avis, la majorité du pays, me disent « Nous savons que nos voisins ne nous aiment pas. Ils ne nous ont pas acceptés et ne nous accepteront pas de sitôt. Chaque fois qu'ils le pourront, ils nous enverront des roquettes et des missiles pour nous tuer. Pourtant, nous devons continuer à vivre ».

Ces paroles me font penser aux habitants du Japon qui connaissent la nature de leur sol sismique. Ils tentent, dans la mesure du possible de construire leur bâtisse avec des techniques antisismiques et lorsque, par malheur, il y a un tremblement de terre, ils essaient de réduire la souffrance de leurs concitoyens. Il est vrai qu'en Israël, 6,9 % du PIB sont destinés à la défense du pays au lieu d'être utilisés à la rénovation de certains immeubles qui en auraient bien besoin à Tel Aviv. Aux Etats-Unis, seulement 5 % et en France 2% du budget de l'état sont consacrés à la Défense.

Il est vrai aussi, que parallèlement aux attentats barbares de la part de ses voisins, on voit, hélas, une nette augmentation du nombre de religieux ultra orthodoxes, aux longues barbes et manteaux noirs.

Il est encore vrai que les jeunes gens de 18 ans, plutôt que de s'inscrire dans des universités, doivent d'abord servir pendant ans 3 ans l'armée et se priver d'avantages auxquels ont droit tous les citoyens du monde.

Il est toujours vrai que les formalités de sécurité dans les aéroports sont parfois exaspérantes. Le haut parleur qui donne des informations sur les vols, loin de diffuser une voix mélodieuse, fait entendre une voix presque violente et désagréable.

Il est vrai enfin que les conducteurs à Tel Aviv, conduisent plus mal que dans la plupart des pays civilisés.

Et pourtant, si ce pays n'est pas le paradis promis, en le comparant à tous ses voisins et à la plupart des grands pays de ce monde, la vie y a un goût délicieux.

C'est le lieu de mon désir

Ce qui te paraît laid

Interroge les habitants de l'enfer

Ils te diront

Le purgatoire c'est leur paradis.

TEL AVIV, 24 Août 2011